
Haueisen, Alexandra, *Das Bostoner Intelligenz-Blatt: Kulturgeschichte der deutschen Immigration in Boston im 19. Jahrhundert. Zur Biographie einer deutschen Kolonie*

Patrick Farges



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2239>

DOI : 10.4000/ifha.2239

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrick Farges, « Haueisen, Alexandra, *Das Bostoner Intelligenz-Blatt: Kulturgeschichte der deutschen Immigration in Boston im 19. Jahrhundert. Zur Biographie einer deutschen Kolonie* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/2239> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.2239>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Haueisen, Alexandra, *Das Bostoner Intelligenz-Blatt: Kulturgeschichte der deutschen Immigration in Boston im 19. Jahrhundert. Zur Biographie einer deutschen Kolonie*

Patrick Farges

- 1 L'ouvrage propose, à partir de l'exploitation systématique d'un journal en langue allemande à Boston au XIXe siècle, une « biographie collective » de la communauté allemande de cette ville de Nouvelle-Angleterre, encore peu étudiée à ce jour (les « colonies » allemandes de Philadelphie, New York, Cincinnati ou Indianapolis sont mieux connues). Il s'agit donc d'une étude locale qui s'inscrit dans l'histoire des migrations transatlantiques – la référence à l'ouvrage fondateur d'Oscar Handlin, *Boston's Immigrants* (1941), est ici centrale –, et dans l'histoire de la survivance d'une « ethnicité » et d'une sociabilité allemandes aux Etats-Unis.
- 2 La source principale de l'étude est un journal hebdomadaire, le *Bostoner Intelligenz-Blatt*, appartenant à un type de publication très répandu dans l'Allemagne des XVIIIe et XIXe siècles. L'ouvrage de A.H. se veut aussi une contribution à l'historiographie de la presse et de ces *Intelligenzblätter* qui ressemblaient aux *Public Advertiser* anglais et publiaient majoritairement des annonces et des listes de toutes sortes (Holger Böning, régulièrement cité, est l'un des spécialistes allemands du sujet). Les pages que l'auteure consacre à ces journaux (p. 51-70) sont parmi les plus intéressantes. Faisant la part belle aux divers commerces et associations (au premier rang desquels l'hôtellerie et la restauration, i.e. le *Gasthaus*) qui utilisaient les colonnes du journal pour y faire de la publicité et y passer des annonces, cette source permet donc une focalisation sur le niveau « méso » – échelle intermédiaire entre le « macro » et le « micro » – qui est un champ stratégique pour étudier et expliquer les phénomènes migratoires (agents migratoires, migrations en chaîne, solidarités communautaires, filières d'immigration).

On regrette donc que l'auteure ne problématise pas cela, préférant une explication – moins innovante – de la migration par les facteurs push/pull (p. 18). Un chapitre (p. 83-91) est également consacré à la reconstitution micro-historique de l'itinéraire d'un « quarante-huitard » du sud de l'Allemagne, F. B. Teuthorn, co-fondateur après son émigration du Bostoner Intelligenz-Blatt. La dernière partie de l'ouvrage, informative mais un peu trop narrative par moments, retrace la sociabilité associative des Allemands de Boston au XIXe siècle : associations culturelles, sportives, de tir, de charité, chorales, mutuelles, associations de femmes, etc.

- 3 Notons qu'A.H. évite la plupart du temps l'écueil d'une valorisation à outrance de la « grande contribution germanique » à la culture états-unienne, celui d'une reprise de la thèse de la grande « assimilabilité » des immigrants allemands, et celui de l'étude statique des caractéristiques d'une germanité importée – qui sont les déficits principaux d'une certaine historiographie de l'« Auslandsdeutschtum ». Toutefois, sa contextualisation de la migration des Allemands aux États-Unis en général et en Nouvelle-Angleterre en particulier (partie II) manque d'originalité et d'une vision problématisée des choses. On regrettera par exemple que l'auteure n'apporte rien de nouveau quant aux relations entre Allemands juifs et non juifs (à part la mention p. 101), sujet pourtant déjà mentionné – même brièvement – dans l'ouvrage de Jonathan D. Sarna (mal orthographié p. 11) sur les juifs de Boston (1995). Enfin, on regrettera que l'ouvrage n'ait pas bénéficié d'une relecture plus attentive, qui aurait évité certaines coquilles et lourdeurs stylistiques.
- 4 Patrick Farges (Université Sorbonne Nouvelle Paris 3)